



## L'ART DÉCORATIF ET L'AMEUBLEMENT.

Dispositions des appartements avant le dix-septième siècle. — La marquise de Rambouillet transforme l'ancien hôtel d'O. — Simon Vouet. — Chambre de Marie de Médicis au Louvre. — Le palais Mazarin. — Les lits. — Les ruelles. — Jean Lepautre et Charles le Brun. — André-Charles Boule.



On ne songeait guère, dans Paris et en province, pendant la Ligue, et même sous le règne de Henri IV, à s'occuper de l'amélioration intérieure des logis et de l'embellissement décoratif des appartements d'apparat, ainsi que des appartements privés. On peut dire avec certitude que, dans les plus belles maisons des grands seigneurs et des partisans ou financiers, à quelques exceptions près, ces appartements ne changèrent pas de caractère ni de physionomie jusqu'à la fin de la régence de Marie de Médicis. Les demeures aristocratiques, qu'une société nouvelle devait bientôt transformer, en les appropriant mieux aux convenances du bien-être, semblaient déjà n'être pas en rapport avec des mœurs plus décentes et plus polies. L'hôtel, toujours situé entre cour et jardin, avait une porte cochère monumentale, dont les deux